



***ALLOCUTION D'OUVERTURE DE LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS DES PARLEMENTS NATIONAUX DE
L'UNION EUROPÉENNE***

BRUXELLES, LUNDI 4 AVRIL 2011

Mes chers Collègues,

C'est pour moi un très grand plaisir de vous accueillir à Bruxelles, à la Chambre des représentants, à l'occasion de cette présidence belge de la Conférence des Présidents des Parlements de l'Union européenne, selon une tradition qui est désormais bien établie entre nous.

Als Voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers en namens de Voorzitter van de Senaat, de heer Danny Pieters, wil ik u persoonlijk hartelijk verwelkomen en bedanken voor uw antwoord op onze uitnodiging.

Our morning programme is substantial. Part of this morning session will be devoted to the examination of a particularly important subject, the parliamentary scrutiny of the common foreign and security policy and the common security and defense policy. This theme will be introduced by the President of the Senate to whom I refer for presenting you more in detail the agenda of our Conference.

Anyway, I want to thank you for having led this important reflection through your Assembly.

In 1974, Mr. Edgard Faure, President of the National Assembly of France, took the initiative to gather his colleagues from the national parliaments of the European Community and the President of the European Parliament.

Thirty-seven years slipped by and since then our Conference has surely reached its cruise speed. From then on no less than forty-one Presidents of Parliament are invited as well as the Presidents of the Parliaments of the candidate states to the European Union. A lot of aspects regarding the European integration process have been tackled during this conference.

Nos Conférences successives ont démontré que nous avons toujours été nombreux à considérer que la résorption du déficit démocratique passait notamment par une meilleure implication des parlements nationaux dans le processus de décision de l'Union mais aussi par un renforcement de la coopération entre le Parlement européen et les parlements nationaux. Force est de constater que cette coopération est en train d'être systématisée dans des domaines importants de l'intégration européenne comme la Politique étrangère et de sécurité commune et la Politique de sécurité et de défense commune ainsi que l'espace de liberté, de sécurité et de justice. C'est d'ailleurs ce qui nous réunit aujourd'hui.

J'aurai l'occasion de vous présenter le deuxième thème de nos travaux « Parlement, opinion publique et médias ». Je suis convaincu que bien des controverses et d'infructueux épilogues – songeons, par exemple, au Traité établissant une Constitution pour l'Europe - auraient pu être évités, si, tout au long du processus d'intégration européenne, nos concitoyens avaient été mieux informés, éclairés, sensibilisés. Notre objectif est, en effet, de rendre l'Union plus aisée à

comprendre par les citoyens, qui demandent une approche communautaire claire, transparente, efficace et démocratique.

Et quel meilleur instrument de transparence que les parlements nationaux, qui, par vocation, sont au contact de la population qu'ils ont pour fonction de représenter ?

C'est dire l'intérêt que nous avons, nous parlementaires, à confronter nos expériences lors de rencontres comme celle qui nous réunit aujourd'hui à Bruxelles. C'est ensemble qu'il faut faire face aux défis nouveaux, qui se présentent à l'Union européenne comme, entre autres, les conséquences budgétaires de la crise financière, les problèmes de la zone euro ou encore les questions énergétiques.

Chers Collègues,

Elk parlamentslid die zijn mandaat op de beste manier wil uitoefenen door met zijn tijd te leven, heeft geen andere keuze dan aandachtig te zijn aan de Europese reglementering. De nationale parlamentsleden houden een nauw verband met hun kiezers en kunnen de brug overmaken tussen de burgers en het debat op Europees niveau.

This osmosis, if possible, between our national parliaments, can also highly be facilitated by the use of modern means of communication. This is why I am pleased to see this possibility of debating this morning about the relationship between parliament, public opinion and media.

Je souhaiterais conclure mon intervention en évoquant deux événements récents qui ont marqué tous les esprits.

Tout d'abord, au Japon, la catastrophe nucléaire à la centrale de Fukushima, nous invite à une profonde réflexion sur la qualité et la rapidité de l'information officielle adressée aux citoyens par les autorités publiques.

Par ailleurs, force est de constater que, de l'autre côté du monde, la diffusion rapide des informations par le biais des nouveaux médias a contribué à l'émergence du « Printemps arabe ».

Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler lors du débat sur les relations médias-parlement.

Je vous souhaite une bonne conférence.

André FLAHAUT

Président de la Chambre des
représentants de Belgique

Version panachée 1 – DL/fvst – 1 avril 2011